

tégera lui et sa famille aussi longtems qu'il demeurera à Alger : on lui fournira une garde pour sa protection et celle de sa famille.

Le général en chef promet à tous les soldats les mêmes avantages et la même protection.

L'exercice de la religion de Mahomet demeurera libre. On regardera comme inviolable la liberté des habitans de toutes les classes, leur religion, leurs propriétés, leur commerce et leur industrie. On respectera leurs femmes : le général en chef s'y engage sur son honneur.

L'échange de la présente convention sera fait aujourd'hui à dix heures, du matin et les troupes françaises prendront sans délai possession de la Cassaba et successivement des forts, de la ville et du port.

Au camp devant Alger, 5 Juillet 1830.

(Signé) DE BOURMONT.

D'après une dépêche de l'amiral Duperré, quelques vaisseaux de l'escadre française étaient entrés dans le port d'Alger, tandis que les autres continuaient à croiser hors de la baie. Les Français avaient trouvé dans le port d'Alger une dizaine de vaisseaux de guerre. Un des premiers soins de l'amiral français avait été de réclamer les prisonniers du *Cylène* et de l'*Aventure*. Ils lui avaient été remis sains et saufs, et il les avait fait partir pour France.

Tunis, le 6 Juillet.—Le dey de Tunis vient de dépêcher un brigantin au général Bourmont. Selim Aga, envoyé extraordinaire, et Sidi Hassan, son interprète, qui sont à bord de ce vaisseau, sont chargés d'assurer le commandant en chef des dispositions les plus favorables de la part du bey de Tunis envers l'armée française, et des intentions pacifiques et amicales des habitans de la régence.

FRANCE.

Les journaux de Paris continuent à parler fortement de ce qu'on fera ou de ce qu'on doit faire d'Alger ; mais ils le font, dit un journal anglais, avec plus de zèle que de sagesse. Les journaux de l'opposition pressent le ministère d'en faire une colonie, mais disent-ils, il ne sait à quoi se décider : s'il veut faire d'Alger une colonie de la France, l'Angleterre interviendra pour s'y opposer ; s'il ne le fait pas, les avantages et la gloire de l'expédition sont perdus. Nous croyons, dit le même journal anglais, que le ministère français retiendra Alger, et qu'il n'a jamais eu d'autre intention. Personne, selon nous,